

**Ecole Nationale Supérieure
des Sciences de l'Information
et des Bibliothèques**

Diplôme de conservateur de bibliothèque

RAPPORT DE STAGE

**Département des Sciences et Techniques, Pôle Part-Dieu, Bibliothèque municipale de
Lyon
(1 septembre – 23 novembre 1999)**

**Départementalisation, proximité, modernisation,
quelle intégration pour les nouveaux réseaux ? :**

**l'expérience du département Sciences
à la BM de Lyon**

Laurence Khamkham
8^{ème} promotion

sous la direction de
Anne-Marie Rouge
Bibliothèque municipale de Lyon
2000

A Anne-Marie, Brigitte, Françoise, Hicham, Julien, Laetitia, Pascal, Roland, Virginie, et M.
Martin qui m'ont si gentiment accueillie dans le département et sans qui
ce mini-pensum n'existerait pas

Je remercie également toutes les personnes travaillant à la Bibliothèque Municipale qui m'ont
accordé une part de leur temps pour me renseigner et m'aider.

Résumé

Le stagiaire s'est fixé comme objectif dans ce rapport de présenter et d'analyser le fonctionnement du département Sciences et Techniques de la bibliothèque municipale de Lyon. Ce service a ouvert en septembre 1995, après un important travail de restructuration des services publics de la bibliothèque centrale de la Part-Dieu (démarrage du projet 1992).

En 1999 les conditions d'accueil et de renseignement du public ont été beaucoup améliorées : ouverture d'une salle de lecture rénovée d'une surface de 400m² pour le département Sciences et Techniques et meilleures possibilités d'interrogation de la base bibliographique générale grâce au nouveau catalogue informatisé. Parallèlement, depuis plusieurs années l'offre documentaire se diversifie progressivement avec le prêt de vidéogrammes, et de cédéroms scientifiques et l'accès au réseau mondial d'information par internet. Le service s'implique également dans une politique d'animation. Pour autant l'effectif initial de l'équipe a peu augmenté.

La formation des usagers aux nouvelles technologies est une préoccupation récente. Pour combler ce manque un nouveau service l'espace culturel multimédia animé par des emplois jeunes a été créé en 1999. Il est rattaché au département.

La conclusion du rapport se termine sur une question non résolue : les bibliothèques municipales ont-elles les moyens financiers nécessaires à leur indispensable évolution ?

Descripteurs :

Bibliothèque municipale (Lyon) - Fonds spéciaux - Sciences
Sciences – Vulgarisation

SOMMAIRE

A) DEPARTEMENTALISATION, PROXIMITE, MODERNISATION, QUELLE INTEGRATION POUR LES NOUVEAUX RESEAUX : L'EXPERIENCE DU DEPARTEMENT SCIENCES A LA BM DE LYON

1	LES OBJECTIFS ET LE DEROULEMENT DU STAGE.....	7
2	L'EVOLUTION DU RESEAU DES BIBLIOTHEQUES MUNICIPALES DE LYON : UN CHANTIER GIGANTESQUE	9
2.1	ORGANISATION ADMINISTRATIVE.....	9
	ET FONCTIONNELLE DU RESEAU	9
2.2	LE SCHEMA DIRECTEUR DES BIBLIOTHEQUES (2000-2010)	10
2.3	LE PROJET D'ETABLISSEMENT (1998-2001)	11
3	LE DEPARTEMENT SCIENCES, UN SERVICE EN MOUVEMENT	13
3.1	OBJECTIFS DE LA DEPARTEMENTALISATION ET CONSEQUENCES SUR L'ORGANISATION DES COLLECTIONS	13
3.2	LES COLLECTIONS DU DEPARTEMENT.....	15
3.2.1	<i>La constitution initiale du corpus "sciences et techniques"</i>	<i>15</i>
3.2.2	<i>La politique documentaire du département.....</i>	<i>15</i>
3.3	LE PUBLIC ET LES MISSIONS	18
3.4	L' ACCES AUX COLLECTIONS ET A L'INFORMATION.....	20
3.4.1	<i>Une meilleure présentation des collections grâce au plan de classement</i>	<i>20</i>
3.4.2	<i>Le nouveau catalogue informatisé.....</i>	<i>21</i>
3.4.3	<i>Le prêt.....</i>	<i>23</i>
3.4.4	<i>L'accès à l'information</i>	<i>24</i>
3.4.5	<i>La nouvelle salle de lecture</i>	<i>25</i>
3.5	LES ANIMATIONS.....	26
3.5.1	<i>Les animations « clefs en main ».....</i>	<i>26</i>
3.5.1.1	<i>Les entretiens de bio-médecine</i>	<i>27</i>
3.5.1.2	<i>Le festival « Image et Science », les 16-19-21 octobre 1999.....</i>	<i>27</i>

3.5.2	<i>Un grand projet d'exposition pour l'an 2000</i>	29
3.6	UNE EQUIPE DYNAMIQUE, UN EFFECTIF REDUIT.....	30
3.6.1	<i>La composition de l'équipe et les fonctions exercées</i>	30
3.6.2	<i>La vie de l'équipe</i>	31
3.6.3	<i>L'effectif et les postes à temps partiel, talon d'Achille du département</i>	32
3.7	LES PROJETS DU DEPARTEMENT.....	33
3.7.1	<i>L'amélioration des services rendus par le département</i>	33
3.7.1.1	<i>La mise en valeur des collections</i>	33
3.7.1.2	<i>La décentralisation de la distribution des ouvrages du silo</i>	33
3.7.2	<i>Une meilleure insertion dans le réseau scientifique culturel et universitaire</i>	34
3.7.3	<i>Un nouveau service rattaché au département : l'espace culturel multimédia</i>	35
4	BILAN DU STAGE	37
ANNEXES		I
4.1	GLOSSAIRE	III
4.2	SOURCES ET ADRESSES UTILES	IV
4.3	PETITE CHRONOLOGIE	VI
4.4	LE DEPARTEMENT EN CHIFFRES	VIII
4.5	PHOTOGRAPHIES DE LA SALLE DE LECTURE	X

DEPARTEMENTALISATION,

PROXIMITE, MODERNISATION,

QUELLE INTEGRATION

POUR LES NOUVEAUX RESEAUX ? :

L'EXPERIENCE DU DEPARTEMENT SCIENCES

A LA BM DE LYON

1 LES OBJECTIFS ET LE DEROULEMENT DU STAGE

J'ai souhaité effectuer mon stage d'étude à la Part-Dieu pour deux raisons. D'une part je suis susceptible d'occuper un poste de conservateur territorial à la bibliothèque de Vénissieux à l'issue de ma formation en juillet 2000 et d'autre part j'avais travaillé jusqu'à présent dans 5 bibliothèques municipales différentes dans des villes de 2 000 à 60 000 habitants.

Ce choix du lieu de stage répondait donc à un double objectif : nouer des relations avec les professionnels de la bibliothèque de Lyon dans la perspective d'une collaboration professionnelle future, d'autre part compléter ma connaissance partielle des bibliothèques municipales par un passage court mais dense dans un établissement d'une toute autre échelle que ceux que j'avais connus jusqu'à présent.

Dès le mois de janvier, j'ai pris contact avec la bibliothèque, bien que celle-ci ne pensât pas pouvoir accepter de stagiaire cette année du fait de la surcharge de travail induite par le changement de système informatique. Finalement le département Société a répondu favorablement à ma demande. Dès le mois de juin le sujet de mon mémoire a été fixé, il s'agissait de réfléchir aux missions et fonctions des emplois-jeunes recrutés pour former le public et d'aider la bibliothécaire à préciser les services rendus par l'espace culturel multimédia. La conservatrice, responsable du département Société, partant en formation longue durée en octobre, il a été décidé d'un commun accord que le stage se déroulerait au département sciences.

Dès mon arrivée, nous avons réfléchi avec la responsable du département sur le contenu du stage. Le double objectif du mémoire : réflexion sur les besoins des utilisateurs, fonctions et formations des initiateurs nouvelles technologies entraînait un travail d'enquête assez lourd. Par ailleurs il est apparu peu formateur dans mon cas de me faire réaliser d'autres travaux pratiques du type catalogage, ou dossier documentaire. J'ai donc proposé de situer essentiellement mon apport sur un travail d'observation et de questionnement du service, tout en restant disponible pour toute tâche occasionnelle que l'on souhaiterait me confier.

J'ai de ce fait participé à des tâches très variées : réunions d'acquisitions hebdomadaires, permanences au bureau de renseignements, initiation au catalogage des vidéogrammes, rédaction de comptes-rendus d'entretiens pour la bibliothécaire, participation aux réunions de service hebdomadaires avec les initiateurs nouvelles technologies, participation légère à la réinstallation des collections dans la nouvelle salle de lecture....J'ai pu ainsi collecter de multiples informations, que j'ai complétées par la lecture de divers documents : articles de revues, rapports et dossiers concernant le département ou la bibliothèque dans son ensemble.

La richesse de ce lieu d'étude et la grande disponibilité à mon égard de la responsable du département m'ont permis d'acquérir diverses connaissances et d'approfondir certains de mes questionnements antérieurs sur l'évolution des bibliothèques municipales. Cependant la masse des informations réunies n'ont pu toutes être exploitées immédiatement.

Le présent rapport témoigne donc de ce travail d'observation, tout en ne faisant qu'aborder partiellement les enjeux auxquels le département sciences est confronté aujourd'hui. Le département n'étant pas une entité autonome, mais étant très impliqué dans les changements que la bibliothèque vit aujourd'hui, j'ai essayé de percevoir le plus possible les évolutions en cours dans l'établissement sans toutefois pouvoir en comprendre tous les mécanismes du fait de la durée limitée du stage.

2 L'EVOLUTION DU RESEAU DES BIBLIOTHEQUES MUNICIPALES DE LYON : UN CHANTIER GIGANTESQUE

Le réseau des bibliothèques de la ville de Lyon comprend 15 établissements et 3 bibliobus. Il s'agit d'un établissement municipal rattaché aux services culturels et administratifs de la mairie. Le réseau se caractérise par la présence d'une centrale forte dotée d'une très grande surface (27 000m²) et qui cumule de nombreuses fonctions liées à son histoire (mission patrimoniale, pôle d'étude et de lecture publique, services techniques et administratifs communs à tout le réseau, animations). Les bibliothèques de quartiers ont dans l'ensemble une taille relativement réduite. Seules 3 d'entre elles dépassent les 500m². Les locaux des annexes ont en moyenne environ 15 ans d'existence et ont rarement été entièrement rénovés.

2.1 ORGANISATION ADMINISTRATIVE

ET FONCTIONNELLE DU RESEAU

Le réseau est structuré en 4 grands ensembles : le pôle Part-Dieu, les services communs, les pôles urbains, le Musée de l'Imprimerie.

Le pôle Part-Dieu réunit les 8 départements de la bibliothèque de la Part-Dieu et un service général : Arts et loisirs, Civilisation, Documentation régionale et dépôt légal, Fonds ancien (auquel sont rattachés l'atelier photographique, la reliure, et le prêt entre bibliothèques), Jeunesse, Langues et littératures, Sciences et techniques, Société, Silo de conservation. La coordination du pôle est assurée par un conservateur en chef.

Les services communs à tout le réseau réunissent les services administratifs et techniques, le service du public et du prêt, la communication externe, la coordination bibliographique, la coordination des acquisitions.

Les pôles urbains correspondent au réseau des bibliothèques de quartiers et des 3 bibliobus. Ils sont divisés en 5 secteurs géographiques : pôle Nord (1^{er}, 4^{ème}, 6^{ème}), pôle Centre (2^{ème}, 5^{ème}), pôle Sud (3^{ème}, 7^{ème}, 8^{ème}), pôle Ouest (9^{ème}), pôle mobile (3 bibliobus).

Le Musée de l'Imprimerie est un musée municipal. Il est rattaché à la Bibliothèque de la Part-Dieu. Il vit actuellement d'importantes difficultés de fonctionnement : locaux inadaptés, manque de personnel, questionnement sur la nature de ses collections. La transformation, l'extension, et le déplacement du musée sont l'objet d'une réflexion commune avec l'Enssib.

La coordination de ces 4 secteurs est assurée par le directeur de la bibliothèque, Patrick Bazin, conservateur général, avec la collaboration de Catherine Barnier, conservatrice, responsable de la communication interne.

Il n'existe pas véritablement d'organigramme mais un schéma fonctionnel qui en tient lieu. Celui – ci précise le nom des services constituant chacun des 4 ensembles. Pour chaque service le nom du responsable est noté, ainsi que les fonctions particulières des cadres A. Les grades et les relations hiérarchiques entre les différents responsables n'apparaissent pas nettement sur ce schéma. Il existe également un tableau annuel nominatif des effectifs, où les temps partiels sont signalés. Chaque membre du personnel y est recensé avec son statut, son corps ou sa catégorie d'emploi, mais sans mention du grade. Aucun document ne fait donc le lien entre les fonctions et les grades ou catégories d'emplois. Cette particularité semble plus résulter d'une habitude héritée, que d'un choix. Cependant si un tel document existait il permettrait, peut-être, de faire apparaître les anomalies et pourrait servir de point d'appui supplémentaire à une réflexion sur les qualifications des personnels, qui s'effectue actuellement uniquement au sein de la commission formation.

2.2 LE SCHEMA DIRECTEUR DES BIBLIOTHEQUES (2000-2010)

Un travail de réflexion de haut niveau a été engagé en 1999 sur l'avenir de toutes les composantes du réseau. Il s'agit de concevoir un schéma directeur des bibliothèques lyonnaises pour les dix ans à venir, en s'appuyant sur une étude commanditée par les élus et

les professionnels à l'agence Abcd. L'objectif est de « reformuler les missions de la bibliothèque » en tenant compte des évolutions géographiques, socioculturelles et techniques de cette fin de siècle, et par voie de conséquence de prévoir une « restructuration des outils et moyens, tant humains que techniques, financiers et juridiques (du réseau) ». Un document de travail présentant ce schéma est en cours d'élaboration. Il est riche d'enseignements. Par exemple il aborde la restructuration du réseau sous un angle de géographie urbaine : répartition des populations, nœuds de communications, coupures « physiques » dans les quartiers... Il valide la nécessaire création sur la ville de Lyon de plusieurs équipements de taille intermédiaire, des médiathèques de 1500 à 2000 m², venant compléter ou remplacer les bibliothèques de quartiers existantes. Il permet également d'entrevoir les difficultés de la modernisation d'une structure aussi complexe. Ces difficultés sont essentiellement financières et institutionnelles. Par exemple ce rapport note un déficit de surface pour les bibliothèques de quartiers de plus de 12 000 m², soit un investissement nécessaire de 133 millions de francs. Il préconise par ailleurs la recherche d'autres financements publics venant par exemple des collectivités territoriales. Il propose l'adhésion de la BM de Lyon au Groupement d'Intérêt Public des bibliothèques universitaires de Lyon 2 et Lyon 3.

2.3 LE PROJET D'ETABLISSEMENT (1998-2001)

Le projet d'établissement vise à engager la rénovation du réseau sur une période plus courte, tout en s'inscrivant dans une problématique sur le long terme.

Il se fixe 3 objectifs : l'amélioration du service public, la valorisation du potentiel documentaire de la Part-Dieu, le développement des collaborations avec d'autres institutions publiques ou privées.

Cinq actions de grande envergure sont envisagées pour y parvenir :

- La ré-informatisation (1999-2000)

- Le développement de la dimension numérique de la bibliothèque (1998-2001) grâce à la création de l'espace culturel multimédia, de la formation des usagers et du personnel, de la numérisation de collections patrimoniales
- La restructuration du silo de la Part-Dieu (1999)
- L'intégration de la bibliothèque de Chantilly (1999-2000)
- La création de 3 nouveaux équipements (1999-2001) : ouverture de la médiathèque de Vaise d'une surface de 2500m² prévue fin 2000, remplacement de la bibliothèque du 2^{ème} arrondissement par un équipement plus grand de 500 m², rénovation et restructuration de la bibliothèque de la Guillotière.

Après avoir rappelé les atouts de l'établissement, le projet ne fait pas l'impasse sur les contraintes qui peuvent gêner sa mise en œuvre : un budget direct en baisse, un effectif limité, un retard pris sur la diversification des supports, un manque de moyens matériels (nombre insuffisant de terminaux, de places assises...)

3 LE DEPARTEMENT SCIENCES, UN SERVICE EN MOUVEMENT

Le département sciences a été la première salle de lecture à ouvrir au public en septembre 1995, après un important travail de restructuration du pôle Part-Dieu. Cette restructuration appelée départementalisation proposait un nouveau modèle de service public pour une grande centrale, en modifiant en profondeur l'organisation des collections présentées au public. Auparavant les salles de lecture étaient conçues autour d'une unité d'usage des collections : prêt, consultation sur place. Depuis 1995-1996, les salles sont identifiées non plus en fonction d'un usage, mais d'un contenu culturel.

Une première étape de modernisation de l'établissement a donc été franchie, une deuxième est en gestation avec le développement du numérique et le développement des liens avec d'autres institutions culturelles (cf. le paragraphe 2.1.3 sur le projet d'établissement).

Le département est particulièrement touché par cette deuxième étape. On lui a en effet rattaché l'espace culturel multimédia. D'autre part par la nature de ses collections, de son public, et de ses animations, il est un des points d'appui de la politique de rapprochement de l'établissement avec les universités lyonnaises.

Mais pour bien comprendre le fonctionnement du département, il est utile de revenir sur les objectifs de cette restructuration ainsi que les logiques qui ont prévalu pour constituer les collections de ces nouvelles salles. Je décrirai ensuite les différentes activités du département, ses ressources ainsi que ses projets

3.1 OBJECTIFS DE LA DEPARTEMENTALISATION ET CONSEQUENCES SUR L'ORGANISATION DES COLLECTIONS

La départementalisation a été un des premiers projets d'envergure impulsé par un nouveau directeur M. Bazin, nommé en 1992. Elle répondait à plusieurs objectifs.

Le directeur souhaitait : donner plus de vitalité au pôle de lecture publique de la Part-Dieu , par un accroissement considérable du volume des collections en prêt ; dynamiser les équipes de travail (nouvelles missions, nouvelles qualifications, plus grande autonomie) ; enfin moderniser la bibliothèque en diversifiant les supports.

Les deux premiers objectifs ont été atteints. Le troisième n'est que partiellement réalisé, par manque de moyens financiers suffisants.

Par ailleurs, on s'aperçoit que l'offre documentaire proposée dans des salles de lecture différenciées, les départements, a suivi essentiellement deux logiques : une liée aux disciplines, l'autre au public.

- la logique "scientifique"

Elle consiste à déterminer selon la production éditoriale et l'évolution du savoir des ensembles documentaires cohérents. Cette répartition peut être traditionnelle. On distinguera alors par exemple les documents traitant des sciences cognitives en fonction d'un point de vue disciplinaire qui sera soit philosophique (département Civilisations), soit biologique (département Sciences.) Elle peut être également plus moderne et circonstancielle en fonction d'une évolution interdisciplinaire récente. Par exemple les ouvrages sur les sciences de l'information ou la bioéthique seront entièrement regroupés dans le département Sciences.

- la logique de l'accueil du public

Elle consiste à proposer dans une même salle des documents s'adressant à différentes catégories de public ou correspondant à des usages de nature différente. Informations concernant la vie quotidienne : cuisine, jardinage, bricolage, santé. Informations spécialisées : manuels de médecine, mathématiques, techniques de l'ingénieur...

Cela correspond à la fois à une vision non académique des sciences et techniques et à la volonté de ne pas segmenter les publics en fonction des départements, de façon à favoriser la

communication entre les lecteurs : familles, étudiants, et à mieux valoriser les collections en en différenciant les usages.

3.2 LES COLLECTIONS DU DEPARTEMENT

3.2.1 La constitution initiale du corpus "sciences et techniques"

Le choix des disciplines qui sont regroupées dans le département des sciences et techniques a été défini au moment de la départementalisation en 1995 et a peu évolué depuis. On y retrouve l'informatique, la bibliothéconomie, les sciences pures, les sciences de la terre et de la nature, les techniques à l'exception des techniques de la gestion intégrées au fonds société. Cette définition du corpus scientifique, héritée en partie de la classification Dewey, correspond à ce qui se fait couramment dans les bibliothèques municipales qui sectorisent leurs acquisitions, sauf pour la bibliothéconomie. Cette exception est due à deux facteurs : l'ancienne proximité géographique de la salle des fichiers qui a été récemment supprimée, et une proximité de type intellectuel avec les collections sur l'informatique, qui a permis la constitution d'un rayon documentaire « sciences de l'information ».

3.2.2 La politique documentaire du département

Il n'existe pas de politique documentaire au sens propre du terme à la bibliothèque municipale de Lyon. En effet aucun document précisant globalement les objectifs, les moyens et les méthodes d'évaluation d'une telle politique n'a été formalisé à ce jour, que ce soit pour les départements ou pour l'ensemble du réseau. Des orientations existent pourtant à deux niveaux, celui de la direction et celui des départements.

En ce qui concerne la direction la « politique » d'acquisition de l'établissement a été récemment explicitée dans un article de presse. A sa lecture se dégagent plusieurs principes établis :

- le pluralisme mais pas la neutralité : « ...il n'y a pas de limites au pluralisme. Dans le cadre de la démocratie, les bibliothèques s'adressent à des citoyens libres de leurs choix...tous les documents ont leur place dans une bibliothèque... Il est évident que nous n'allons pas mettre en avant les ouvrages de Faurisson mais il est primordial que ceux chercheurs ou pas qui veulent se faire une idée des thèses négationnistes, le puissent. »
- l'encyclopédisme et la recherche de la qualité éditoriale : « avec le souci quotidien de recherche qualitative, les bibliothèques arrivent à une sorte d'équilibre pour proposer dans chaque domaine (idéologique compris), un panel le plus large possible des parutions »
- le refus de l'élitisme « ne pas présenter les best-sellers n'aurait pas de sens »
- la notion de service public « nous sommes là pour fournir aux gens des outils de travail et des facilités pour atteindre l'information », avec Internet « l'utilisateur pourra accéder à des sites autres que ceux présélectionnés par la bibliothèque,...il n'y a plus aucune limite (si ce n'est financière : nombre de terminaux)... »

En ce qui concerne les orientations du département sciences pour les acquisitions, celles-ci s'expriment dans les rapports d'activités et surtout de façon orale lors de la réunion de sélection hebdomadaire et lors des réunions de désherbage. La responsable du département appuie sa réflexion dans ce domaine sur un travail de concertation avec son équipe et sur l'application de directives générales. L'autonomie de la responsable du département concernant les décisions de développement des collections est importante, dans la limite des moyens qui lui sont accordés. En 1999, le budget d'achat de documents se compose d'une somme de 200 000 F sur le budget municipal, et d'une somme de 60 000 F provenant du C.N.L. Ce budget permet l'achat d'environ 2 000 titres par an.

Ma participation aux réunions d'acquisitions, la lecture des rapports, et mes discussions avec la bibliothécaire m'a permis de constater l'existence d'objectifs diversifiés.

Le département accroît les collections qui s'adressent au grand « public » : cuisine, jardinage, vulgarisation médicale... Exception de taille : les témoignages sont rarement achetés du fait de la difficulté d'en déterminer l'intérêt disciplinaire, et de les distinguer des fameux « vécus ».

Il acquiert presque systématiquement les documents qui inscrivent le développement des sciences dans un processus social : fonds bioéthique, ouvrage de réflexion sur l'histoire et l'épistémologie des sciences.

Il développe les collections spécialisées qui s'adressent à un public de professionnels et d'amateurs éclairés en diversifiant et en augmentant d'une part la place de la documentation technique (informatique spécialisée, génie civil , techniques de l'ingénieur...), d'autre part la place des documents de référence en prêt ou en consultation sur place (exemple l'ouvrage « les protéines végétales » a satisfait un technicien qui s'intéressait à un descriptif détaillé de la protéine de soja)

Il continue à acquérir de nombreux ouvrages qui s'adressent aux étudiants en privilégiant plutôt le public des écoles professionnelles et des cycles courts. Exemple pour le fonds médical on s'attache surtout au choix de documents utiles pour les études paramédicales.

Il détermine des « pôles d'excellence » correspondant aux missions de référence du pôle Part-Dieu : sciences de l'information, biotechnologies et toute techno science ou discipline émergente, si celle-ci est relativement médiatisée auprès d'un public cultivé mais non spécialisé. On n'hésite pas dans ces domaines à acheter des ouvrages pointus.

Les bibliothécaires se soucient de la qualité éditoriale. Elles repèrent et sélectionnent des collections fiables, et elles dépouillent la presse spécialisée.

En conclusion les bibliothécaires savent que le département est un pôle documentaire pour toute l'agglomération. En effet les fonds scientifiques des bibliothèques de quartiers lyonnaises et même des communes environnantes sont en général peu développés. Par ailleurs l'offre universitaire n'est pas assez large dans certains secteurs ou bien ne touche pas tous les étudiants (classes préparatoires par exemple). Elles essayent donc par une « politique » d'acquisition assez large de combler les manques existants dans le réseau documentaire du Grand Lyon.

3.3 LE PUBLIC ET LES MISSIONS

Deux des missions de la BM de Lyon concernent particulièrement le département sciences : « développer l'accès du plus grand nombre au public et à la lecture », « renforcer le réseau documentaire universitaire (par) la mise à disposition des étudiants et des chercheurs des collections encyclopédiques... » (cf. livret d'accueil 1999-2000). La « politique » d'acquisition suivie s'inspire de ces principes. Cette volonté très nette de la bibliothécaire de diversifier l'offre documentaire du département se concrétise t'elle aujourd'hui par une réelle diversification du public ?

L'examen de l'enquête que j'ai réalisée dans les deux départements sciences et société pose quelques questions. En effet 2 personnes sur 3 sont étudiantes en sciences, contre 1 sur 2 en société. Le nombre de personnes ne possédant pas le baccalauréat est également plus faible en sciences (5/92) qu'en société (11/81). Le nombre d'actifs sondés en sciences, 29/92 lecteurs, rend peu valable une étude des CSP. Cependant on remarque que 6 sur 29 des personnes sondées en sciences sont des techniciens ou des agents de maîtrise. Bien que cette enquête en privilégiant le public en consultation sur place ne permette pas une image juste du public du département (sur-représentation probable des étudiants), elle m'incite à m'interroger sur les différents profils d'utilisateurs touchés par le département.

Si la diversification de l'offre documentaire a certainement permis une meilleure fréquentation des techniciens, le public des professionnels est encore vraisemblablement pas assez présent dans le département. Des actions ultérieures en terme de communication et de visibilité des ressources pour les professionnels seront à prévoir. L'expérience de la Médiathèque de la Cité des Sciences pourrait être par exemple utilisée en l'adaptant au contexte lyonnais.

Il faut signaler que la jeunesse du département (4 ans de fonctionnement) rend difficile de mener de front une double action en parallèle : développement des collections et action forte de communication envers des publics particuliers (PME, écoles professionnelles etc...).

D'autre part le public usager des fonds scientifiques et techniques des bibliothèques municipales est encore peu connu, surtout en ce qui concerne les actifs. On peut suggérer au

département de proposer ce sujet d'étude à un(e) étudiant(e) en sociologie ou en sciences de l'information de façon à aider les bibliothécaires à analyser plus finement ces publics.

Impressions sur le public du département sciences

Les enquêtes fournissent aux professionnels des informations chiffrées et détaillées. Mais elles ne remplacent pas une connaissance intuitive du lectorat, que ceux-ci précisent au fil du temps grâce aux permanences effectuées au bureau de renseignements. La responsable du département assure une ou deux permanences par semaine d'une durée de quelques heures. Cette présence des cadres A au public m'apparaît, comme à la bibliothécaire, essentielle à conserver, quelle que soit par ailleurs la charge de travail qui s'accumule. Ne nous laissons pas absorber complètement par la gestion et diverses tâches techniques et sachons garder une oreille attentive aux demandes du public !

Ma participation à quelques permanences m'a beaucoup intéressée. En effet le « spectre » des demandes documentaires est très large. Telle personne âgée s'intéresse aux nombres p-adiques et trouvera les renseignements recherchés dans un livre de référence paru chez Vuibert. Un jeune homme cherchera en vain un ouvrage sur la programmation Perl, indispensable au webmestre technique qu'il est sûrement. Malheureusement ils sont tous empruntés ! Un lecteur surpris par la disparition de la salle des fichiers sera content de retrouver par mon intermédiaire, car il n'aime pas utiliser l'informatique, les références d'un annuaire sur les métiers du spectacle, archivé dans le silo. Une jeune femme se documente sur les productions végétales pour préparer un concours, une autre sur les vaccins obligatoires. Une décoratrice « trouvera son bonheur » dans un ouvrage très technique sur les usages de la chaux dans le bâtiment. Une étudiante en art le trouvera également dans un livre agricole sur les vaches, l'iconographie qu'il recèle lui convient parfaitement.

« Mais c'est bien sûr ! », le public des fonds scientifiques et techniques en bibliothèque municipale est bien plus divers qu'on ne le croît. Et l'on comprend que si le recrutement d'assistantes de conservation a été difficile au début, beaucoup se piquent maintenant au « jeu »

Une étude réalisée par la responsable montre que 8% des demandes conduisent à une réorientation des lecteurs dans un autre lieu de la BM. On peut donc faire l'hypothèse que les lecteurs ont bien compris les principes de la départementalisation et que le bureau d'accueil ainsi que les grands panneaux de signalisation situés au rez-de-chaussée répondent bien à leurs fonctions.

Cette même étude signale que 12 à 27 % des usagers, selon les jours, sollicitent le personnel au bureau de renseignements et que 64 % des demandes sont de nature documentaire. Le bureau de renseignements n'est donc qu'un des éléments qui permettent un bon accès aux ressources de la bibliothèque

3.4 L'ACCES AUX COLLECTIONS ET A L'INFORMATION

En parallèle avec le bureau de renseignements, des intermédiaires et outils techniques directs ou indirects tels que le plan de classement, le catalogue informatisé, la recherche sur internet permettent au lecteur d'accéder aux documents et à l'information qu'il recherche

3.4.1 Une meilleure présentation des collections grâce au plan de classement

Cela n'étonnera pas beaucoup les professionnels des bibliothèques, la classification Dewey n'est plus complètement adaptée, même dans le cas d'un classement disciplinaire et non par centre d'intérêt à une présentation logique des collections pour le public dans une bibliothèque donnée. Certains indices sont trop longs, d'autres ne correspondent plus à la réalité éditoriale ou bien ne correspondent plus du tout à la démarche de recherche des publics. Le département a donc adopté un plan de classement qui effectue un certain nombre d'aménagements dans les indices qui sont ensuite uniquement utilisés dans la cote et non dans l'indice de la notice bibliographique qui lui, reste inchangé. Ainsi les ouvrages sur la physiologie de la grossesse, de l'accouchement, et de l'embryon seront classés dans le rayon obstétrique en utilisant l'indice de classement 618.2, alors que les indices bibliographique 612.62 à 612.64 seront de façon classique conservés dans les notices.

3.4.2 Le nouveau catalogue informatisé

Le nouveau catalogue informatisé réalisé par la société Best-Seller et paramétré par des membres du comité de pilotage informatique a été mis à disposition du public le 22 juin 1999.

Le nombre de notices accessibles a été multiplié par deux. On est passé de 400 000 notices sur l'ancien système à environ 800 000 aujourd'hui, ce qui représente 1 500 000 exemplaires ! Cet apport de notices concerne essentiellement les livres de 1801 à 1988, conservés dans le silo, le fonds ancien et des fonds spécialisés.

Par ailleurs la bibliothèque a fait le choix de proposer un OPAC Web à ces lecteurs, accessible dans ses locaux par l'interface d'un navigateur spécifique à la société Best-Seller (pas de possibilité de téléchargement par exemple).

Les possibilités offertes par le logiciel de paramétrage de l'OPAC laissent une marge de manœuvre importante à la bibliothèque. Pendant plusieurs mois l'interrogation se faisait par défaut sur la totalité du catalogue, y compris le fonds ancien, ce qui perturbait certains lecteurs. Récemment le paramétrage a été modifié, la recherche s'effectue désormais par défaut uniquement sur le fonds de lecture publique de la Part-Dieu. La première page du formulaire de requête propose en outre 5 élargissements ou limitations possibles pour l'interrogation : par bibliothèques (Part-Dieu ou choix des arrondissements), par collections, par langue, par support ou par date. Une majorité importante des 92 lecteurs sondés en sciences trouve le catalogue facile à utiliser.

L'OPAC nous a semblé relativement performant. Un premier écran donne de brèves explications sur la recherche par défaut et les possibilités d'élargissement. Les limitations sont accessibles dès le deuxième écran. Les données d'exemplaires s'affichent dès le quatrième écran. Le lecteur peut choisir l'index, le type de recherche (mots-clés ou alphabétique), le format d'affichage de la notice (« bref » ou « long »), et accéder s'il le souhaite à une recherche booléenne avec croisement d'index, à l'historique de sa recherche, et à une fonction « panier ». L'aide est en français mais la rédaction est peut-être un peu trop technique pour l'instant. Dans l'ensemble la recherche est conviviale, aucune connaissance de code de

fonction n'est requise comme c'était le cas dans la recherche GEAC, et les croisements possibles d'index sont plus nombreux qu'avant.

Cependant ce nouvel OPAC comporte un certain nombre de difficultés, dont certaines sont inhérentes à ces qualités ! « Trop de choses sur l'écran , améliorez le catalogue ! » déclare une lectrice insatisfaite. C'est vrai, beaucoup de choix, c'est aussi beaucoup d'informations, parfois inutiles pour nombre de lecteurs. La complexité de la base bibliographique de la BM de Lyon n'est pas simple à appréhender. Un travail de réflexion est en cours sur certaines formulations. Ainsi le terme « documents depuis 1920 » dans les élargissements proposés n'est pas clair pour le lecteur, pas plus que les termes retenus pour différencier les catégories de documents audiovisuels. D'autres lecteurs néophytes ont du mal à voir les données d'exemplaires car l'information ne figure pas sur la liste simplifiée des titres. Et sur le quatrième écran où ces données s'affichent, il faut souvent utiliser, même sur une notice brève, l'ascenseur pour y parvenir.

Par ailleurs, le catalogue va progressivement évoluer avec l'introduction de multiples références de documents numériques : notices « bibliographiques » de sites web, liens avec des documents numérisés accessibles en GED sur l'intranet, liens avec des sites internet extérieurs. Une commission de cadres « accès à l'information » s'est créée récemment pour réfléchir à une politique de la bibliothèque dans ce domaine.

On s'aperçoit donc que si les outils de recherche bibliographique se perfectionnent, ils restent malgré tout complexes. Il nous incombe alors de réfléchir sur la meilleure façon d'explicitier leur mode de fonctionnement au(x) public(s) [Aucune mode d'emploi du catalogue n'est disponible à côté des postes informatiques de la Part-Dieu], sur les paramétrages et les termes choisis, sur les améliorations techniques à demander au fournisseur [exemple : notation de la cote dès le premier écran lorsque l'ouvrage se trouve dans le département où s'effectue la recherche, fiabilité de l'ensemble des index et des tris etc....], et sur l'avenir des accès à l'information proposés au public au moment où celle-ci « explose » sous l'effet conjugué de l'accroissement continu du nombre de références sur les documents imprimés et de l'irruption spectaculaire des documents en ligne.

3.4.3 Le prêt

Une banque de prêt centralisée

Les enregistrements des prêts et retours de documents ne s'effectuent pas dans les départements mais au rez-de-chaussée, grâce à une grande banque de prêt centralisée. Les temps d'attente sont souvent longs aux heures d'affluence. D'ailleurs des affichettes conseillent aux lecteurs d'éviter ces heures de pointe. Les conditions de travail y sont difficiles : fortes cadences et horaires très flexibles. La centralisation du prêt permet de réaliser une économie de personnel et libère les assistants de conservation de tâches répétitives. Cependant, on peut se demander si une certaine qualité de contact avec les lecteurs qui n'utilisent pas les services du bureau de renseignements n'en pâtit pas un peu.

Un nombre de prêts qui a considérablement augmenté

Le nombre de prêts des documents du département a plus que doublé de 1996 à 1998. Avec un chiffre de 96 000 prêts annuels, le département détient la deuxième place du « palmarès » 1998 du pôle Part-Dieu, pour le nombre de documentaires prêtés. En 1998 sur 16 500 exemplaires disponibles, seuls 10% sont réservés à la consultation sur place dans la salle et 8% au patrimoine.

Un taux de rotation élevé pour certaines catégories de documents

En 1997 le taux de rotation annuelle était de 7,3 tout document confondu, il était de 12,5 pour les cédéroms et de 8,4 pour les vidéos prêtées. La diversification des supports (90 % des exemplaires achetés en 1998 sont des livres) se fait donc lentement et ne réussit pas à suivre la demande du public, faute de moyens ou d'offre éditoriale suffisante.

En 1998 le taux de rotation annuelle est de 9 pour les documents informatiques (imprimés et autres supports), alors que le taux moyen est de 6. Là aussi le département ne peut suivre la demande du public.

3.4.4 L'accès à l'information

les problèmes matériels

Le département propose au public 3 postes OPAC dont un ne fonctionne pas actuellement , 1 poste entièrement dédié à la consultation internet sur rendez-vous, 1 poste polyvalent OPAC-Internet, 2 postes de consultation pour les vidéogrammes. Les files d'attente pour l'accès à l'interrogation du catalogue sont fréquentes et certains lecteurs s'impatientent. La mise à disposition du 3^{ème} poste ne réglera pas complètement le problème. Il est clair que l'insuffisance du nombre de postes informatiques mis à disposition des lecteurs constitue aujourd'hui un des freins importants à l'accès à l'information.

L'accès aux réseaux mondiaux d'information

Le département « sciences » a été le premier département à offrir l'accès internet à ses lecteurs en 1995. Il a donc capitalisé une certaine expérience dans ce domaine. Le personnel s'est investi, a donné quelques rudiments de formation au public. Il est rapidement apparu que le personnel ne pouvait faire face à l'importante demande de formation. La direction a donc envisagé dès 1998, le recrutement d'emplois jeunes, « les initiateurs nouvelles technologies » pour pallier cette difficulté, ainsi que la création d'un espace culturel multimédia. Ce recrutement a suscité diverses réactions au sein du personnel de la BM.. C'est dans ce contexte que le sujet de mon mémoire « les initiateurs nouvelles technologies face aux besoins des utilisateurs » m'a été proposé. Ces questions touchant à la fois aux besoins de formation des usagers et aux incidences sur les personnels y seront plus largement traitées.

3.4.5 La nouvelle salle de lecture

Cet été la salle de lecture et les bureaux internes du département sciences ont été rénovés et déplacés. Le plancher a été remplacé, l'éclairage et les murs seront refaits l'année prochaine. Ce déplacement a permis d'une part de rapprocher la salle de lecture des flux principaux de circulation du public en la situant à proximité immédiate des ascenseurs et des escaliers et d'autre part d'augmenter la surface d'accueil. Auparavant il fallait passer par la salle des fichiers pour accéder au département Sciences. Ceci constitue une amélioration importante pour le service d'autant plus que celui-ci est situé au troisième étage de l'établissement.

On est passé d'une surface de 265 m² à une surface de 400 m².

La surface d'accueil supplémentaire a été peu utilisée pour augmenter les collections en accès direct ou pour les « desserrer » mais a plutôt été affectée à la fonction étude : on est passé de 45 places assises à 82 aujourd'hui. Toutes les places assises sont des places de travail avec tables, il n'y a pas de chauffeuses.

On s'aperçoit ici d'une limite très importante du développement du pôle Part-Dieu. Comment en effet diversifier les publics tout en maintenant ou en améliorant une qualité d'accueil suffisante pour les étudiants alors que la surface accessible au public ne peut plus

techniquement évoluer ? Pourtant vulgariser les sciences, c'est aussi mettre en valeur les collections en les disposant différemment dans l'espace, pour justement renouveler l'intérêt du public. Cela prend une dimension plus importante encore pour ce département puisque les collections scientifiques sont peu développées dans les annexes. Faudrait-il déplacer d'autres services, par exemple certains services internes dans d'autres lieux, et à quels coûts pour libérer de nouvelles surfaces, ou bien modifier l'équilibre documentaire et le budget d'acquisition des bibliothèques de quartier pour que le département se recentre mieux encore sur l'offre de documents de référence ?

Cependant la bibliothécaire estime que le volume de la salle permet une bonne accessibilité matérielle des collections : celles-ci sont suffisamment aérées sur les rayonnages. Grâce au transfert régulier de documents peu utilisés dans le silo, on évite une densité trop grande des collections dans la salle.

3.5 LES ANIMATIONS

3.5.1 Les animations « clefs en main »

Les animations sont planifiées et mises en oeuvre à la Part-Dieu par un service commun spécialisé. Cependant le département sciences fait exception puisqu'il accueille lui-même des manifestations culturelles régulières : les entretiens de bio-médecine et le festival image et sciences. Ces animations sont nées de la participation du département à la semaine de la science organisée chaque année par le Ministère de la Recherche et de la Technologie.

Ces animations « clefs en main » sont conçues par les partenaires de la bibliothèque qui assure quant à elle une bonne partie de la logistique (communication, accueil des intervenants et du public, compte-rendu des réunions préparatoires, coordination...).

Par ailleurs la bibliothèque conserve une mémoire des conférences-débats, puisque celles-ci sont filmées. Des vidéocassettes sont ensuite produites en un exemplaire et viennent enrichir le fonds de documents consultables sur place dans le département. J'ai pu remarquer lors de mes permanences au bureau de renseignements que celles ci correspondaient bien à certaines demandes du public.

3.5.1.1 Les entretiens de bio-médecine

Ces entretiens ont débuté en 1992. Il s'agit d'un cycle annuel de 3 ou 4 conférences organisé par un comité scientifique essentiellement composé de médecins lyonnais. Les thèmes choisis sont toujours liés à une problématique sociale : la médecine humanitaire, l'économie et la médecine etc.... Ces conférences s'adressent aux professionnels de la santé ou à un public cultivé concerné de près par les questions posées.

3.5.1.2 Le festival « Image et Science », les 16-19-21 octobre 1999

Chaque année, depuis 16 ans, le CNRS organise les rencontres internationales de l'audiovisuel scientifique. Une partie de cette manifestation est décentralisée. La délégation régionale Rhône-Alpes du CNRS a contacté le département sciences en 1997, pour lui proposer d'accueillir le festival « Image et Sciences » à la bibliothèque de La Part-Dieu. C'est la troisième année consécutive que celui-ci y a lieu. La bibliothécaire a soutenu dès le départ le projet et s'y est beaucoup investie. En effet ce festival permet à l'établissement de s'inscrire dans une opération de communication de niveau régional et national, bien couvert par la presse ; de mener un projet commun avec un organisme scientifique et le PUL ; de sensibiliser les élus régionaux au rôle primordial que joue une grande bibliothèque dans la diffusion de l'information scientifique et technique ; enfin de proposer au public des vidéogrammes, et des conférences visant à promouvoir la culture scientifique et technique sans surcoût budgétaire.

Le programme 1999 de la manifestation comprenait :

- une journée de projection d'une dizaine d'émissions scientifiques réalisées par de grandes chaînes de télévision : France 3, La Cinquième, Arte, La BBC, NRK, Radio-Canada... Ces émissions sont en compétition pour l'obtention d'un prix et sont jugées par deux jurys régionaux. Le jury d'adultes se compose de personnalités diverses, journalistes, artistes, professionnels de l'audiovisuel. Le jury de jeunes se compose d'élus du conseil municipal consultatif de jeunes de Lyon.

- quatre tables rondes sur un thème d'actualité : les biotechnologies du XXIème siècle.

J'ai assisté à la journée de projection du samedi 16 octobre. Les films proposés sont d'une grande qualité et présentent une réelle diversité de forme et de contenu.

C'est le film « The true story of Elephant man », de Emma Walker et John Hayes Fisher réalisé par la BBC qui a été sélectionné au final par le jury, préférant ainsi nettement un film « grand public » à des films plus difficiles d'accès comme « Gène/éthique » de Robert Nardonne qui traite des enjeux de la réflexion bioéthique.

L'audience de la manifestation est bonne (la salle de projection était presque pleine), ce qui ne va jamais de soi pour ce genre de manifestation. Cela confirme à la fois l'attractivité de la bibliothèque de la Part-Dieu comme lieu de vie culturelle de l'agglomération et l'existence relativement récente de questionnements scientifiques chez nos concitoyens. En témoigne l'intérêt que les jeunes collégiens du jury ont porté au film « Les bébés de la science » de Laurence Serfaty, réalisé par France 3.

3.5.2 Un grand projet d'exposition pour l'an 2000

En plus de ces animations propres le département sciences a été sollicité comme l'ensemble des services de la BM pour contribuer à enrichir le programme d'une exposition phare pour la bibliothèque « De l'ombre à la lumière : le chemin des utopies ». Le projet est mené en collaboration avec l'Enssib. Le commissaire de l'exposition Monique Sicard, chercheur au CNRS a défini en collaboration avec un philosophe R. Dumas et les professionnels animateurs et conservateurs partenaires du projet la problématique générale de l'exposition ainsi que ses axes principaux tant sur le plan intellectuel que sur la réalisation matérielle. Le projet de l'exposition est complexe puisqu'il se situe à la croisée de trois problématiques : la première est philosophique autour de l'idée de progrès et d'utopie, la deuxième est esthétique autour de l'opposition ombre/lumière, la troisième est socioculturelle autour de la notion de rupture technique (invention de l'imprimerie, de l'électricité, de l'informatique et des réseaux d'information mondiaux). L'exposition devrait être visible par le public à l'automne 2000.

Invitée à une des réunions préparatoires qui s'est tenue le 8 octobre 1999, j'ai pu entrevoir comment se construit une exposition culturelle importante. L'objectif de la réunion était d'impliquer les cadres dans ce projet dès sa genèse. Ceux-ci ont ainsi été sollicités pour rechercher des objets, et des documents si possible lyonnais pour illustrer le propos scientifique de l'exposition. Lors de cette réunion sont aussi évoquées des questions pratiques : on fixe une date butoir (fin décembre) à ne pas dépasser pour déterminer définitivement le contenu scientifique de l'exposition et on rappelle la nécessité de continuer le travail de prospection de partenaires susceptibles de financer le projet.

Le département sciences sera directement impliqué dans cette exposition puisqu'une des conférences des entretiens de bio-médecine fera partie du programme de la manifestation.

En conclusion, l'activité liée aux animations est relativement forte dans le département. Cette activité repose actuellement uniquement sur la bibliothécaire. Cependant les assistants de conservation assistent régulièrement aux projections et conférences.

3.6 UNE EQUIPE DYNAMIQUE, UN EFFECTIF REDUIT

3.6.1 La composition de l'équipe et les fonctions exercées

L'équipe propre au département comporte 10 personnes ce qui représente 7,3 équivalents temps plein.

Un conservateur d'état en chef est chargé de la coordination du pôle Part-Dieu. Cette responsabilité occupe l'essentiel de son temps. Il participe à de nombreuses réunions régulières (commission personnel, comité de pilotage informatique) ou occasionnelles sur des sujets variés (sécurité des collections, accès à l'information...). Il convoque, anime et rédige les comptes – rendus des réunions des cadres A du pôle Part-Dieu et des services communs. Il assure un rôle de médiation et d'interface entre les différents départements ou entre les personnels, si nécessaire. Il est appelé à résoudre en dernier ressort toute sorte de problèmes liés à la vie quotidienne de l'établissement, ou à valider les décisions prises, comme par exemple la suppression de quelques tournées du bibliobus suite à des dysfonctionnements informatiques. Il paramètre les modules de prêt et de l'Opac dans la base de données informatique. Une connaissance approfondie du fonctionnement interne de l'établissement et des différentes catégories de personnel qui y travaillent sont indispensables à ce poste qui a donc été confié à un conservateur en chef qui a une longue expérience de la lecture publique à la Part-Dieu.

Par ailleurs ce conservateur collabore aux activités du département auquel il est rattaché. Il effectue les recherches bibliographiques préalables à la réunion d'acquisitions hebdomadaire à laquelle il participe, et assure une permanence hebdomadaire au bureau de renseignements.

Une bibliothécaire territoriale est chargée de la responsabilité du service. Ses tâches sont très variées. Elle coordonne deux équipes : celle du département (7personnes), celle des « initiateurs nouvelles technologies » (9 personnes). Elle participe aux acquisitions, assure la responsabilité du développement des collections, ainsi que la responsabilité de la salle de lecture (aménagement, signalisation, suivi des plannings). Elle développe, organise les animations scientifiques, et s'occupe des relations publiques du département. Elle a crée

l'espace culturel multimédia. Elle assure une ou deux permanences hebdomadaires au bureau de renseignements. Elle participe à des groupes de travail transversaux du pôle Part-Dieu.

Cinq assistants territoriaux dont 3 sont des assistants qualifiés traitent les documents quel qu'en soit le support (acquisitions, catalogage, classement, désherbage, rangement) et renseignent le public dans la salle ou au téléphone. La plupart des assistants ont la responsabilité d'un fonds documentaire : informatique, médecine, sciences de la vie. L'un d'entre eux est correspondant informatique : information et formation des autres membres de l'équipe pour le nouveau système informatique de gestion de bibliothèque Best Sellers et pour le système d'exploitation Windows. Deux postes d'assistants sont des postes à temps partiel (32heures et 18 heures)

Un « agent de valorisation du patrimoine », recruté sur un statut d'emploi jeune range les livres, les entretient, bulletine et équipe les périodiques, relie des dossiers.

Deux « initiateurs nouvelles technologies », recrutés sur un statut d'emploi jeune, assurent les formations individuelles à internet pour le public. Leur affectation dans le département (28 septembre 1999) est relativement récente. De ce fait leurs tâches internes dans le service sont encore peu définies. Cette affectation s'est faite à temps partiel : l'un est rattaché au service informatique, l'autre à la communication interne.

3.6.2 La vie de l'équipe

Le mercredi matin, la réunion d'acquisition est un temps fort de la vie de l'équipe. Elle permet d'une part la prise de décision collective sur les acquisitions, et d'autre part des échanges fructueux sur les contenus : actualisation des connaissances de chacun, informations et parfois débats sur l'actualité scientifique. Le désherbage fait aussi l'objet de réunions ponctuelles. On peut dire que la vie de l'équipe tourne autour de la mission essentielle du service : le développement quantitatif et surtout qualitatif des collections. On sent que la réunion du mercredi matin est un temps d'échange enrichissant que tout le monde apprécie. J'ai pu constater que l'équipe était très ouverte. Chacun a montré une grande qualité d'écoute

à mon égard, et a pris sur son temps de travail pour répondre à mes questions. On a par exemple tenu compte, chaque fois que cela était possible, de mes avis sur les suggestions d'acquisitions.

Il arrive que la réunion d'acquisition soit précédée d'une réunion de service : compte-rendu des réunions de cadres, informations diverses. Peut-être cette partie plus générale de la réunion pourrait être plus fréquente.

Il existe une bonne atmosphère de travail dans l'équipe, les échanges entre les personnes sont conviviaux, l'autonomie de chacun est importante. La bibliothécaire a su instaurer un climat de confiance. Elle exprime fermement et honnêtement ses choix, et ne personnalise pas les conflits.

Il serait regrettable que le surcroît de travail engendré par le développement des activités du département, et la double responsabilité de service qui pèse sur la bibliothécaire remettent en cause cet équilibre, impossibilité par exemple d'impliquer suffisamment les cadres B dans la modernisation du service faute de temps. D'autant plus que si au moment de la constitution initiale de l'équipe, certains assistants ont été nommés d'office dans le département faute de candidature, ceux qui sont présents aujourd'hui, partagent le souci de vulgariser les sciences auprès d'un large public.

3.6.3 L'effectif et les postes à temps partiel, talon d'Achille du département

Cinq postes sont relativement stables, mais d'autres le sont beaucoup moins : rotation importante sur les postes à temps partiel, incertitude sur les 3 postes d'emplois jeunes à moyen ou long terme (resteront-ils tous cinq ans et que se passera-t'il à la fin du contrat ?)

D'autre part le nombre d'équivalents temps plein 7,3 est un des plus faibles du pôle Part-Dieu.

La responsabilité de l'espace culturel multimédia qui a été récemment attribuée à la bibliothécaire, même si celle-ci est intéressante pour le département, n'a pas arrangé la situation. De fait la responsable du département est souvent prise par des activités hors du service lui-même, alors qu'il n'existe pas de poste d'adjoint à proprement parler.

Des risques existent donc : coupure entre cadres A et B, impossibilité matérielle, faute de temps, de développer les activités du département, voire même de les maintenir toutes, malgré la demande croissante du public...

Il me semble donc que le renforcement de l'équipe par un poste qualifié et stable est devenu indispensable à un fonctionnement correct du service.

3.7 LES PROJETS DU DEPARTEMENT

3.7.1 L' amélioration des services rendus par le département

3.7.1.1 La mise en valeur des collections

Les collections scientifiques et techniques du pôle Part-Dieu se sont considérablement accrues depuis l'ouverture du département. Quatre ans plus tard, il est nécessaire de revoir de manière approfondie les collections présentées au public de façon à leur conserver un aspect attractif. La bibliothécaire souhaite donc inciter son équipe à un travail important de désherbage : élimination ou transfert dans le silo d'un certain nombre de documents.

3.7.1.2 La décentralisation de la distribution des ouvrages du silo

Actuellement les ouvrages retirés des salles de lecture au cours du temps sont stockés dans les étages du silo et sont communiqués surtout sur place mais parfois à domicile sur demande du public grâce à une banque de distribution centrale située au 2^{ème} étage. La dernière étape de la départementalisation consiste dans un projet de décentralisation de cette distribution de documents dans chaque salle de lecture. Les objectifs sont doubles d'une part favoriser une

meilleure connaissance de ces fonds par le personnel puis par voie de conséquence par le public, d'autre part raccourcir le temps d'attente des lecteurs qui peut atteindre jusqu'à 20 minutes.

Si ce projet se concrétise (pour l'instant des obstacles matériels subsistent), une réflexion renouvelée sur la politique de conservation des documents postérieurs à 1920 devrait s'en suivre.

3.7.2 Une meilleure insertion dans le réseau scientifique culturel et universitaire

Le développement de la culture scientifique et technique dépasse largement le cadre de la bibliothèque municipale de Lyon. Les actions de communication ou d'animations diverses des organismes scientifiques, des associations, et des services culturels des mairies l'attestent. A Lyon un projet d'un grand centre culturel dans ce domaine existe. Un équipement de grande envergure devrait ouvrir dans l'Espace Confluent en 2005. Ce projet est suivi par des scientifiques et des professionnels de l'animation au sein d'une association La Pagode, rattachée au PUL.

Dans ce contexte la bibliothécaire ne souhaite pas que le département crée lui-même des animations spécifiques, mais envisage le rôle de la bibliothèque comme celui d'un partenaire important de ce réseau qui se met en place. En effet pour continuer à diffuser une documentation large et variée et répondre à la demande croissante d'information du public, la bibliothèque doit suivre l'évolution des savoirs et de ces modes de transmission. Sa participation à ce travail de vulgarisation est essentielle et ne peut se développer complètement qu'au sein d'un réseau de compétences professionnelles diversifiées.

On comprend donc très bien que le département accorde une place forte aux activités d'animation et de relations publiques, malgré l'absence de moyens suffisants en personnel.

3.7.3 Un nouveau service rattaché au département : l'espace culturel multimédia

La bibliothèque de la Part-Dieu propose des accès publics à internet depuis 1995. Le directeur et des responsables de service se sont rapidement aperçus qu'une formation structurée à la manipulation de ces nouveaux outils était indispensable aux utilisateurs de la bibliothèque. En 1999, c'est l'arrivée du nouveau réseau informatique qui a induit directement et indirectement la création de ce nouveau service. D'une part la salle des fichiers a été supprimée puisque les notices rétro converties ont pu être versées dans la nouvelle base bibliographique, libérant ainsi un espace suffisant. D'autre part le nouveau système permet l'accès internet sur la plupart des postes publics si les bibliothécaires le décident. L'évolution de la base bibliographique qui devrait intégrer des liens sur des sites web extérieurs multipliera vraisemblablement le nombre de postes publics connectés au réseau mondial. Le besoin de formation devrait donc s'intensifier.

Par ailleurs le Ministère de la Culture est susceptible de financer des espaces culturels multimédias dans les institutions qui s'engagent à assurer deux services principaux : la formation générale du public aux nouvelles technologies et l'aide à la création culturelle multimédia.

La nécessité de développer des services d'information modernes et les opportunités matérielles qui se sont présentées ont donc conduit la direction et le département sciences à concevoir ce nouveau service.

Les activités qui y sont envisagées sont très diverses : formation à l'interrogation de différents outils : OPAC, internet, cédéroms ; démonstrations de documents numériques ; animations interactives (forums des lecteurs) ; apprentissage de la création de pages web.

Ce nouvel espace devait ouvrir dès l'automne 1999 avec une dizaine de nouveaux postes informatiques et être animé par plusieurs initiateurs nouvelles technologies.

Malheureusement les financements attendus de la mairie, de la DRAC, et de la Courly pour l'achat des postes informatiques n'ont pas pu être obtenus à temps et ont retardé l'ouverture de la salle, alors que le personnel était déjà recruté depuis mai 1999 et que l'aménagement des locaux était terminé dès fin octobre.

Après réflexion, il a été décidé lors d'une réunion de cadres du pôle Part-Dieu d'ouvrir la salle avant la fin de l'année en y transférant 3 postes internet auparavant localisés dans différents départements.

Dans l'attente du déblocage des financements, un service minimal est proposé dans cette salle depuis le 9 novembre 1999.

Sont dédiés à la consultation sur place sur rendez-vous :

- 2 postes à la consultation d'internet
- 1 poste à la formation individuelle du public. Ces services ne sont pas nouveaux puisqu'ils existaient précédemment dans les départements. Cependant ils seront rendus dans de meilleures conditions (mobiliers et locaux adaptés). D'autre part cela facilitera une meilleure dynamique au sein de l'équipe des « initiateurs » auparavant dispersée dans plusieurs lieux ainsi qu'une meilleure gestion du planning des rendez-vous.

Ce contretemps ne remet pas du tout en cause le projet, mais retarde son plein développement à une date ultérieure.

L'enquête que j'ai menée dans le cadre de mon mémoire montre en effet que la demande du public en formation est toujours forte et a tendance à se diversifier, ce qui justifie, s'il en était besoin, l'essor de ces nouveaux services à la bibliothèque.

4 BILAN DU STAGE

Ce stage a été très positif, j'ai pu recueillir des données fort utiles sur l'offre éditoriale scientifique et technique et sur le traitement des documents non livres. Par ailleurs la position d'observateur extérieur est intéressante en particulier dans le domaine de la gestion du personnel. J'ai pu voir par exemple comment la mise en place d'un nouveau service, dans une situation donnée, génère des tensions entre cadres A et initiateurs nouvelles technologies : horaires, demandes de formation, ponctualité.

J'ai également pu enrichir ma réflexion sur la notion de réseau que celui-ci soit documentaire, culturel, territorial, ou professionnel.

Cependant beaucoup de questions sont encore floues. En particulier dans les perspectives d'évolution du statut administratif des grandes bibliothèques municipales. Faut-il les transformer en établissement public, les intégrer à des ensembles plus vastes comme les GIP, changer leur tutelle territoriale ? Cela suffira-t-il à améliorer suffisamment leurs ressources ?

Par ailleurs le problème du financement public des transformations en cours dans les bibliothèques municipales se pose avec acuité. Les bibliothèques publiques sont engagées depuis plusieurs années dans une profonde mutation. Feraient-elles face à leurs nouvelles missions, seront-elles obligées de choisir au détriment de certains usagers ?

En attendant d'hypothétiques réponses, rêvons encore plus à une bibliothèque idéale, ce qui nous aidera sûrement à utiliser au mieux une marge de manœuvre un peu étroite.

ANNEXES

SOMMAIRE DETAILLE DES ANNEXES¹

ANNEXES.....	I
4.1 GLOSSAIRE.....	III
4.2 SOURCES ET ADRESSES UTILES	IV
4.3 PETITE CHRONOLOGIE.....	VI
4.4 LE DEPARTEMENT EN CHIFFRES	VIII
4.5 PHOTOGRAPHIES DE LA SALLE DE LECTURE	X

¹ Les annexes de la version numérique du rapport sont différentes de la version imprimée(suppression de tous les documents reproduits par photocopie)

4.1 GLOSSAIRE

Agence Abcd : cabinet de consultant engagé en 1999 par la bibliothèque pour contribuer, par une étude, à la conception du schéma directeur des bibliothèques de la Ville de Lyon.

Best-Sellers : Société qui a fourni le nouveau système intégré de gestion des bibliothèques mis en service en 1999 à Lyon

.BM : Bibliothèque municipale

CNL : Centre National des Lettres.

CNRS : Centre National de la Recherche Scientifique.

CSP : Catégories socioprofessionnelles.

Dewey, Melvil (1851-1931) : bibliographe américain doué qui inventa le système décimal de classification des livres dans les bibliothèques.

GEAC : Geac Computers France, société qui a fourni l'ancien système de gestion intégré de bibliothèque utilisé à Lyon de 1986 à 1999.

GED : Gestion électronique de documents

GIP : Groupement d'intérêt public

OPAC : Online public access catalogues soit catalogue accessible en ligne par le public

PME : Petites et moyennes entreprises

PUL : Pôle Universitaire Lyonnais réunit les universités Lyon 1, Lyon 2, Lyon 3, l'Ecole centrale de Lyon, l'Institut national des Sciences Appliquées de Lyon, et l'Ecole Normale Supérieure de Lyon.

4.2 SOURCES ET ADRESSES UTILES

Sources

BAZIN, Patrick. Projet d'établissement (1998-2001), Bibliothèque municipale de Lyon, 1998.

BIBLIOTHEQUE MUNICIPALE (Lyon). Livret d'accueil 1999-2000, Bibliothèque municipale de Lyon, 1999.

BIBLIOTHEQUE MUNICIPALE (Lyon). Statistiques 1998, Bibliothèque municipale de Lyon, 1999.

BIBLIOTHEQUE MUNICIPALE (Lyon). Schéma directeur des bibliothèques de la Ville de Lyon 1999 : document de travail en cours d'élaboration, Bibliothèque municipale de Lyon, 1999.

LENOIR, Xavier. La réinformatisation de la bibliothèque municipale de Lyon, *Document numérique*, n° spécial *Les bibliothèques numériques*, n°3-4, 1998. p. 89-104.

ROUGE, Anne-Marie. Rapports d'activités 1995-1998 du département Sciences et Techniques, Bibliothèque municipale de Lyon, 1995-1998.

Adresses

Bibliothèque municipale de Lyon

30, bd Vivier-Merle 69431 Lyon cedex 03.

Téléphone : 04 78 62 18 00. Mél bm@bm-lyon.fr

Site web : <http://www.bm-lyon.fr>

La Pagode

Centre de culture scientifique technique et industrielle.

Domaine scientifique de la Doua, 43 bd du 11 novembre 1918,
69622 Villeurbanne cedex.

Téléphone 04 72 43 26 85. Mél : pul.csti@univ-lyon1.fr

Site web : <http://www.univ-lyon.asso.fr>

4.3 PETITE CHRONOLOGIE

HISTORIQUE

1519 : Fondation d'une école par la confrérie de la Trinité

1527 : Adjonction d'un collège doté d'une bibliothèque

1565 : Réouverture du Collège de la Trinité (actuel lycée Ampère) confié aux Jésuites

1732 : Création de la première bibliothèque publique lyonnaise à l'Hôtel de Fléchères (Saint-Jean)

1765 : Fusion des deux établissements. La Bibliothèque du Collège devient publique

1803 : La gestion de la bibliothèque est confiée à la municipalité

1831 : Création d'une seconde bibliothèque municipale au Palais des Arts

1912 : Fusion de la Bibliothèque du Collège et de la Bibliothèque du Palais des Arts.

Installation de la bibliothèque au Palais Saint-Jean

1972 : Transfert de la bibliothèque municipale dans les locaux de la Part-Dieu

1972-1982 : Informatisation des prêts. Echec de l'informatisation des commandes et du catalogage.

1983-1989 : Choix d'un nouveau système informatique intégré GEAC

1992 : Premier terminal multimédia avec consultation de 6 cédéroms

1993 : Mise en place du réseau multimédia. Numérisation de dossiers de presse

Septembre 1995 : Ouverture du département Sciences et Techniques

Juin 1995 : Premier accès internet

1999 : Installation du nouveau réseau informatique et multimédia avec les sociétés Best-Seller et l'Entreprise Industrielle Audiovisuelle.

Arrivée des 400 000 ouvrages de la bibliothèque jésuite du Centre culturel des Fontaines

Novembre 1999 : ouverture de l'espace culturel multimédia à la Part-Dieu

CALENDRIER PREVISIONNEL

Printemps 2000 : Réouverture de la bibliothèque de la Guillotière rénovée

FIN 2000 : Fin de la réinformatisation (GED)

Ouverture de la nouvelle Médiathèque de Vaise

4.4 LE DEPARTEMENT EN CHIFFRES

SCIENCES OUVERTURE 1995	
RESSOURCES DOCUMENTAIRES EN 1998 18 000 en salle de lecture* 7 500 cédéroms 5 000 vidéos 120 titres de périodiques en accès direct 90 titres dans le silo	BUDGET D'ACQUISITIONS LIVRES EN 1999 200 000 F Ville de Lyon 60 000 F Etat
PRETS EN 1998 96 000 prêts	RESSOURCES HUMAINES EFFECTIFS AU 1.11.1999 10 personnes 7,3 équivalent temps plein 27 jours de formation en 1998
SALLE DE LECTURE NOVEMBRE 1999 400 m ² 82 places assises 5 micro-ordinateurs publics 2 postes de consultation vidéos publics 2 micro-ordinateurs professionnels	BUREAUX INTERNES NOVEMBRE 1999 75 m ² 8 places de travail 4 micro-ordinateurs 1 imprimante

connectés à internet et au réseau de cédéroms	
--	--

*l'augmentation du nombre d'exemplaires par rapport à 1998 s'explique par l'intégration du fonds de la salle des fichiers.

ESPACE CULTUREL MULTIMEDIA	
FORMATIONS INDIVIDUELLES de mai à fin octobre 1999 1200 séances d'une heure assurées	RESSOURCES HUMAINES NOVEMBRE 1999 9 initiateurs à temps partiel Formations professionnalisantes de niveau bac + 2 accordées au 15.11.1999 : 3 en alternance sur un an 1 en alternance sur deux ans
SALLE DE LECTURE ouverture 9.11.1999 160 m ² 3 micro-ordinateurs publics sur les 12 prévus à terme	BUREAUX INTERNES NOVEMBRE 1999 24 m ² 9 places de travail

4.5 PHOTOGRAPHIES DE LA SALLE DE LECTURE

Photographies prises par M. Didier Nicole, le 28 septembre 1999, numérisées en format JPEG.

Photographie n° 1 : salle de lecture vue de l'entrée.

Au fond à droite, on aperçoit l'entrée de l'espace culturel multimédia



Photographie n°2 : salle de lecture, espace d'étude avant l'installation des nouvelles tables

